

Suivi temporel des populations de chiroptères hivernantes dans le sud seine et marnais

P. Lustrat
33 rue de la garenne
77760 Villiers sous grez
lustrat.philippe@wanadoo.fr

Introduction

L'évolution de la faune sauvage doit être suivi de près afin de déceler les espèces en régression. Cela permet de connaître les espèces pour lesquelles il faut engager des mesures de protection.

Nous avons analysé des données de comptage de certaines espèces animales que nous collectons de façon systématique depuis de nombreuses années.

Pour être exploitable, il faut que la méthode et les sites d'observation restent les mêmes tout au long du suivi, ce qui a limité les espèces et les sites à prendre en compte.

La première partie de ce suivi concerne les chiroptères.

Méthode d'étude

Nous avons effectué un comptage dans les sites d'hibernation du sud seine et marnais pendant la période hivernale.

Ce comptage est effectué toujours par la même personne à la période la plus froide de l'hiver.

Les individus sont comptés espèce par espèce et identifiés sans manipulation, et en les dérangeant le moins possible.

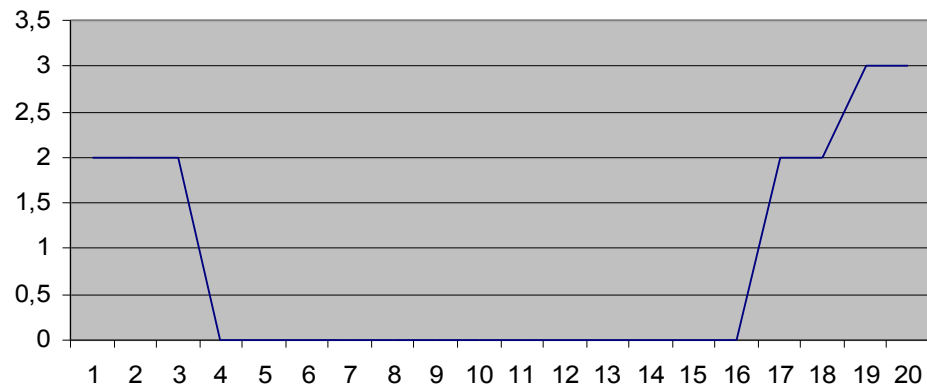
3 gîtes ont été sélectionnés, car ils sont suivis ainsi annuellement depuis 20 ans.

Analyse des résultats

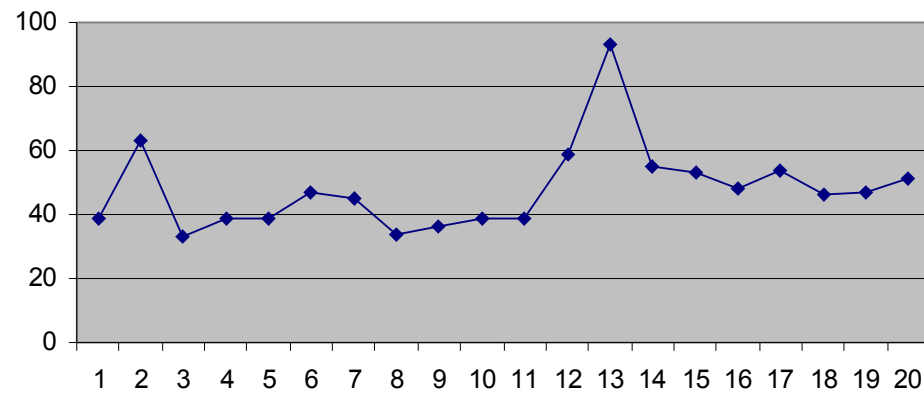
Le tableau suivant indique, espèce par espèce, l'évolution des populations de chiroptères pendant ces 20 dernières années :

	Grand Rhino	Petit rhino	Grand Murin	Murin Beichste	Murin Daubento	Murin Moustac	Murin Natterer	Murin échancré	Oreillard sp	SP	TOTAL
1986	2	0	39	2	7	20	6	9	4	1	90
1987	2	0	63	2	4	17	2	6	1	0	97
1988	2	1	33	1	4	16	2	4	0	1	64
1989	0	0	39	2	6	22	0	3	1	1	74
1990	0	0	39	1	6	23	3	6	0	0	78
1991	0	0	47	0	7	31	0	4	2	0	91
1992	0	0	45	1	4	32	2	3	0	0	87
1993	0	0	34	2	2	35	2	5	1	0	81
1994	0	0	36	1	5	32	3	4	6	0	87
1995	0	0	39	0	5	26	0	4	0	0	74
1996	0	0	39	0	3	29	1	10	1	0	83
1997	0	0	59	0	6	33	0	8	3	0	109
1998	0	0	93	0	9	30	5	23	2	0	162
1999	0	0	55	1	15	35	0	20	2	0	128
2000	0	0	53	2	9	24	0	16	0	0	104
2001	0	0	48	0	8	22	0	22	0	0	100
2002	2	0	54	1	7	16	1	32	0	0	113
2003	2	0	46	1	6	28	2	21	0	0	106
2004	3	0	47	2	9	24	1	21	2	0	109
2005	3	0	51	2	8	30	4	25	2	0	125

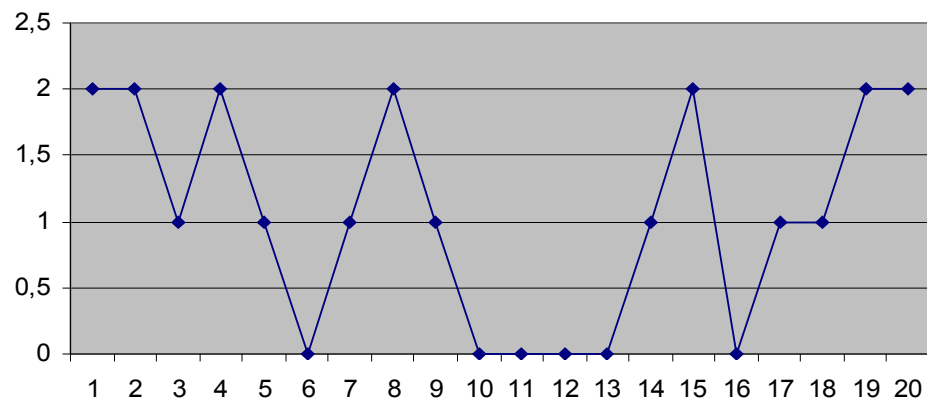
Grand rhinolophe



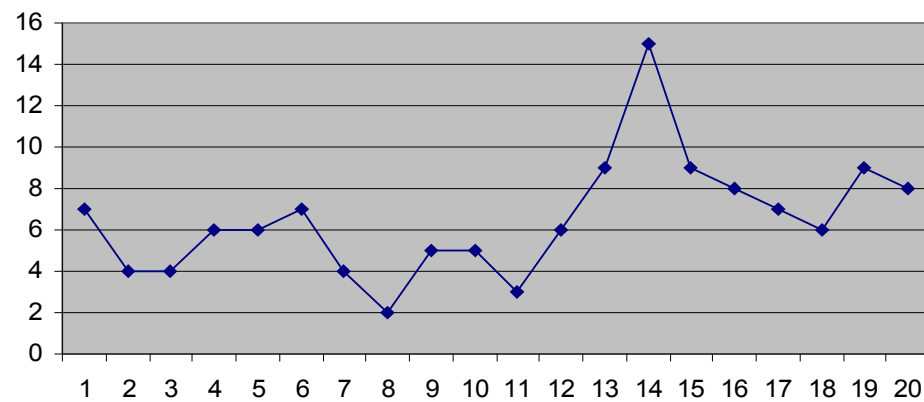
Grand Murin



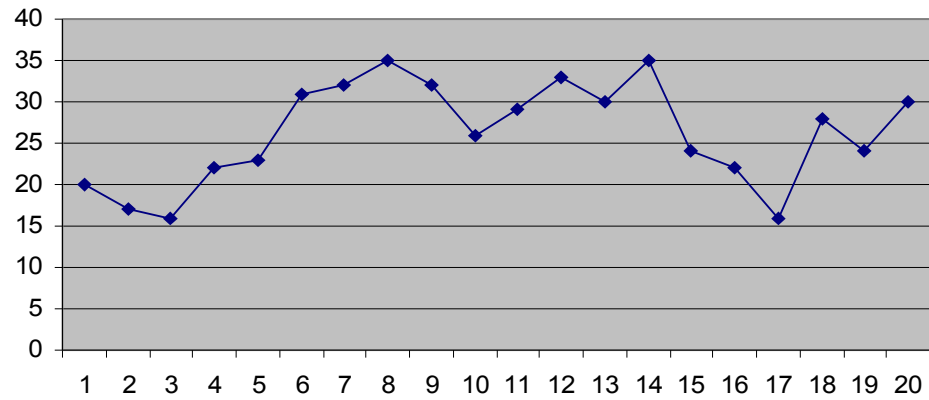
Mu Beichste



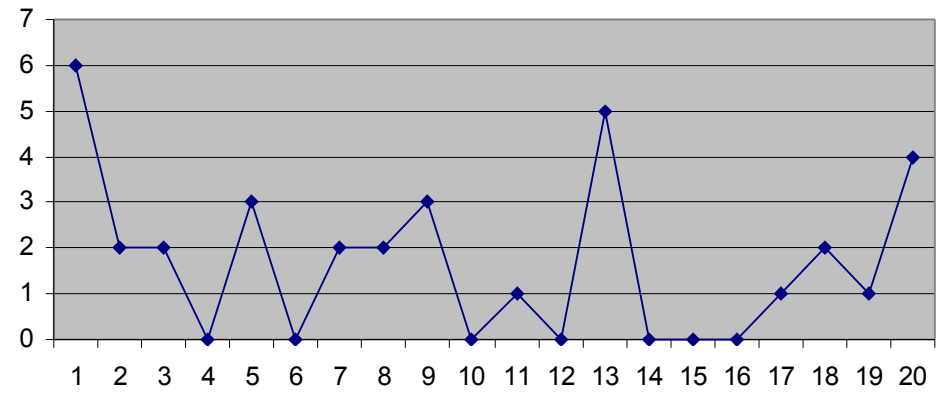
Mu Daubento



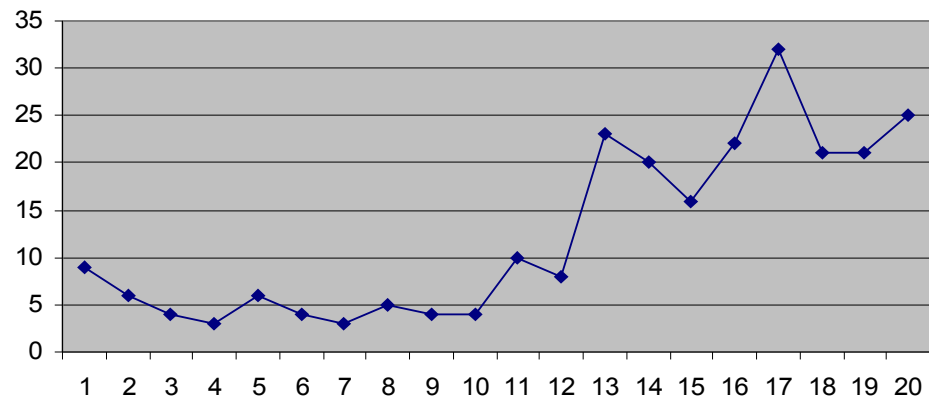
Mu Moustac



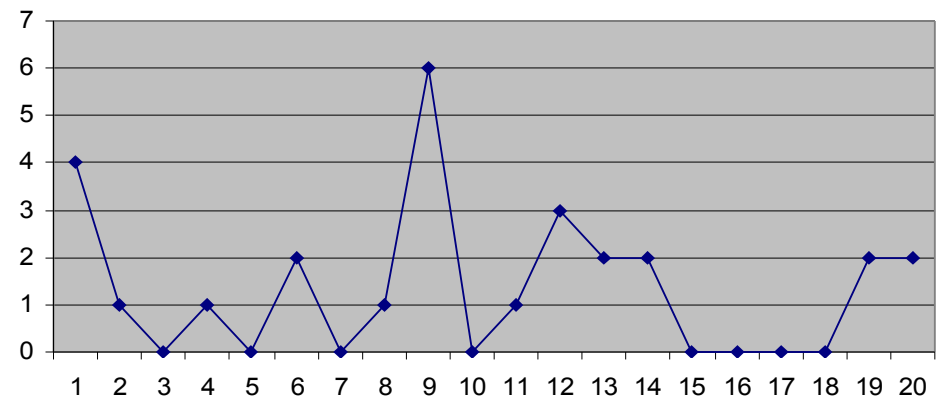
Mu Natterer

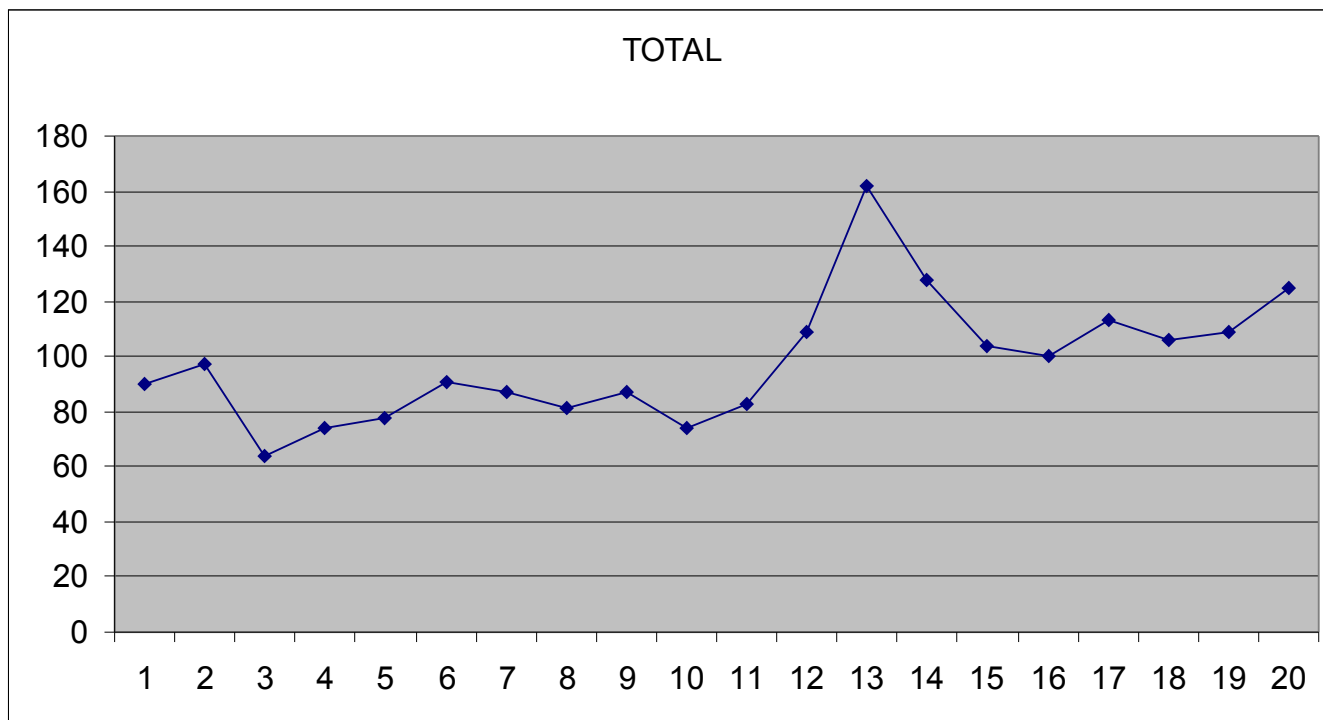


Mu échanré



Oreillard





L'analyse des données permet de dégager certaines tendances :

Le grand rhinolophe :

Les effectifs sont très faibles et révèlent une disparition totale de l'espèce pendant plus de 10 ans, puis le retour de quelques individus, qui se maintiennent et augmentent même légèrement ces dernières années.
 Il est à noter que le retour de cette espèce est probablement dû à la protection d'un des sites étudié, et qu'il est dommage que des mesures similaires ne soient pas prises pour les autres sites.

Le grand murin :

Les effectifs de cette espèce sont stables et augmentent même légèrement, malgré que certaines années, des baisses soient enregistrées.

Une très forte augmentation a été notée en 1998, puis les effectifs se sont de nouveau stabilisés, et continuent d'augmenter doucement.

Le murin de beichtein, le murin de natterer et l'oreillard sp. :

Nous avons regroupé ces 3 espèces qui évoluent de la même manière : présence et absence se succèdent, et les effectifs restent faibles.

Le murin de danbenton :

Les effectifs de cette espèce varient régulièrement, et comme le grand murin, une forte augmentation a été notée en 1999. Bien qu'augmentant et diminuant régulièrement, cette espèce voit ses effectifs augmenter en règle générale.

Le murin à moustaches :

Cette espèce augmente ses effectifs d'une manière générale, bien que certaines années, les effectifs chutent sans que nous en connaissions la cause.

Le murin à oreilles échancrées :

Les effectifs de cette espèce augmentent de façon spectaculaire, bien que là aussi, certaines années les effectifs chutent. Cependant, il s'agit de l'espèce ayant la plus forte augmentation d'effectif.

Conclusion :

Une seule méthode ne permet pas, à elle seule de suivre de façon précise l'évolution des populations, cependant le suivi des chiroptères dans les sites d'hibernation apporte des éléments intéressants sur l'évolution des différentes espèces de chiroptères.

Cependant, il faut rester prudent et effectuer ces suivis pendant une longue période, car des variations brutales d'effectif sont parfois notées sans que le sens de l'évolution soit modifié.

Les tableaux suivants classent les espèces selon l'évolution des effectifs, et donne pour chacune d'entre elles, le pourcentage d'augmentation ou de régression, en comparant les effectifs 20 ans après le début des comptages.

Espèces en progression	
Grand rhinolophe	1,5 X
Grand murin	1,3 X
Murin à moustaches	1,5 X
Murin à oreilles échancrées	2,8 X
Murin de daubenton	1,1 X

Espèces stables	
Murin de beichstein	1 X

Espèces en régression	
Murin de natterer	0,7 X
Oreillard	0,5 X

L'évolution générale des effectifs est de 1,5 X..

On peut donc en conclure que les effectifs de chiroptères hivernants en Seine et Marne ont légèrement augmentés au cours des 20 dernières années.

Cependant, toutes les espèces n'ont pas variées de la même manière, le murin à oreilles échancrées étant celle dont les effectifs ont le plus augmentés.

Bibliographie

Lustrat P. (1988) Contribution à la connaissance des chauves-souris de Seine et Marne : situation comparative de 1854 à 1988. Annales Biologiques du Centre. S.N.E. Publ. & Nature Centre. 98-102

Lustrat P. (1989) Etude des chauves-souris en Seine et Marne, inventaire des gites d'hibernation. La Pipistrelle, t. 2, n° 3 : 19-26.

Lustrat P. (1991) Etude pour la hiérarchisation et la protection des gites d'hibernation des chauves-souris en Seine-et-Marne. D.R.A.E. Ile-de- France. 50 pages.

Lustrat P. (1994) Régression des populations de Rhinolophes (genre Rhinolophus) en Seine et Marne. Mammalia, t. 58, n° 4 : 672-674.

Lustrat P. (1995) Protection des chauves-souris en hibernation en Seine et Marne. Chirop echo n° 5 : 7-9.